

CE QU'ILS SONT DEVENUS

Après 16 ans comme maire de Lac-Mégantic

Jean Lessard a toujours la passion du public

Ronald MARTEL
Lac-Mégantic

Après deux ans comme conseiller, de 1973 à 1975, et l'équivalent de quatre mandats de quatre ans au service de la population de Lac-Mégantic comme maire, de 1975 à 1985 et de 1989 à 1993, Jean Lessard n'a pas perdu sa passion du service au public.

Au terme d'une carrière de plus de 30 ans comme directeur du Centre local d'emploi Travail-Québec, de Lac-Mégantic, Jean Lessard a décidé d'entrer dans une semi-retraite, en 1997. Il a accepté l'offre de la compagnie Investors d'agir comme conseiller en placements et courtier en assurances de personnes.

«Je ne suis pas du genre à rester inoccupé à la maison. Comme j'avais fait de l'assurance en finissant mes études, de 1960 à 1963, c'est pour moi un retour aux sources», indique un Jean Lessard toujours affable.

Il reste également très actif au sein de plusieurs comités, comme, entre autres, le Service d'entretien domestique, pour les personnes âgées ou handicapées, qui offre de l'emploi à 60 personnes et dont il est président. Il siège sur le c.a. d'Intro-Travail, un organisme du Carrefour Jeunesse-Emploi, depuis ses débuts, et sur le c.a. d'Action Travail du Granit, qui cherche à développer l'employabilité de personnes dans le besoin.

«J'aime aussi passer plus de temps avec ma famille, que j'ai délaissée beaucoup quand j'avais une vie publique plus active au conseil de Ville...», admet Jean Lessard. «Et puis j'aime bien m'amuser sur mes lots à bois, près du lac McKenzie, à Marston, où je suis d'ailleurs président de l'Association des propriétaires riverains.» Il a également été président-fondateur du Club Optimiste et de l'Association du hockey mineur de Lac-Mégantic.

Une longue feuille de route

Sur le plan municipal, on lui doit la création d'un programme d'assainissement des eaux usées, par une nouvelle usine d'épuration, qui a fait en sorte d'arrêter le déversement des eaux usées dans la rivière Chaudière.

Puis, avec Serge Poulin et Léon Ducharme, à l'époque respectivement maires de Piopolis et de Frontenac, il a créé la Corporation de développement économique (CODIRM). C'est aussi lui qui a embauché le commissaire touristique de la Corporation de développement touristique (TOUREM). C'est enfin lui qui a demandé la première subvention pour l'aménagement de

Baie-des-Sables.

Une autre réalisation dont Jean Lessard est visiblement très fier, c'est d'avoir doté sa ville d'une direction générale, parce que Lac-Mégantic avait à faire face à des frais d'ingénierie très élevés. «C'est pour ça que nous avons choisi un directeur général qui est en même temps un ingénieur, Claude Périnet, qui est d'ailleurs toujours à la Ville», explique M. Lessard.

Il a instauré la tradition du lac-à-l'épaule annuel, pendant lequel les élus municipaux se retirent dans un endroit isolé pour concocter une planification stratégique à long terme de leur municipalité. Il est à l'origine de la naissance de la Corporation Rues Principales, avec l'aide du programme gouvernemental du même nom.

C'est lui qui a proposé, la première fois, l'idée d'un cégep pour Lac-Mégantic. Il avait alors rencontré du scepticisme, tout en sachant fort bien que cela s'était déjà réalisé à La Malbaie. Il siégeait alors sur le Comité de formation de la MRC où il a eu la satisfaction de travailler sur un plan quinquennal de formation. La satisfaction également d'introduire, à un moment donné, une formation adaptée pour les employés de production, dont la région avait bien besoin.

On lui doit également d'avoir ouvert Lac-Mégantic sur le monde, alors que ses relations ont permis de jumeler sa ville avec Dourdan, en France, Farmington, dans le Maine (États-Unis), et Zhengiang, en Chine.

«J'ai d'ailleurs vécu une expérience très enrichissante comme chef de délégation économique méganticoise en Chine, confie Jean Lessard avec des étincelles dans les yeux. Et j'ai rencontré les premiers Espagnols venant à Lac-Mégantic dans le but d'acheter un terrain pour installer éventuellement l'usine de Tafisa.»

Plus ça change...

Questionné sur les différences entre la politique municipale de son temps, quand même pas si lointain, et celle d'aujourd'hui, il évoque les lois provinciales et fédérales qui ont bien changé.

«Il y a eu beaucoup de déversement des responsabilités gouvernementales provinciales au niveau municipal. On n'a qu'à penser à la fiscalité, la taxation. Il y a donc des différences notables qui font que c'est du sport, aujourd'hui!», croit Jean Lessard. «Il y a aussi de grandes similitudes, comme d'être à l'écoute des besoins des gens. Il y a 20 ans, on parlait par exemple d'une piscine pour Lac-Mégantic. C'est encore le cas aujourd'hui!»

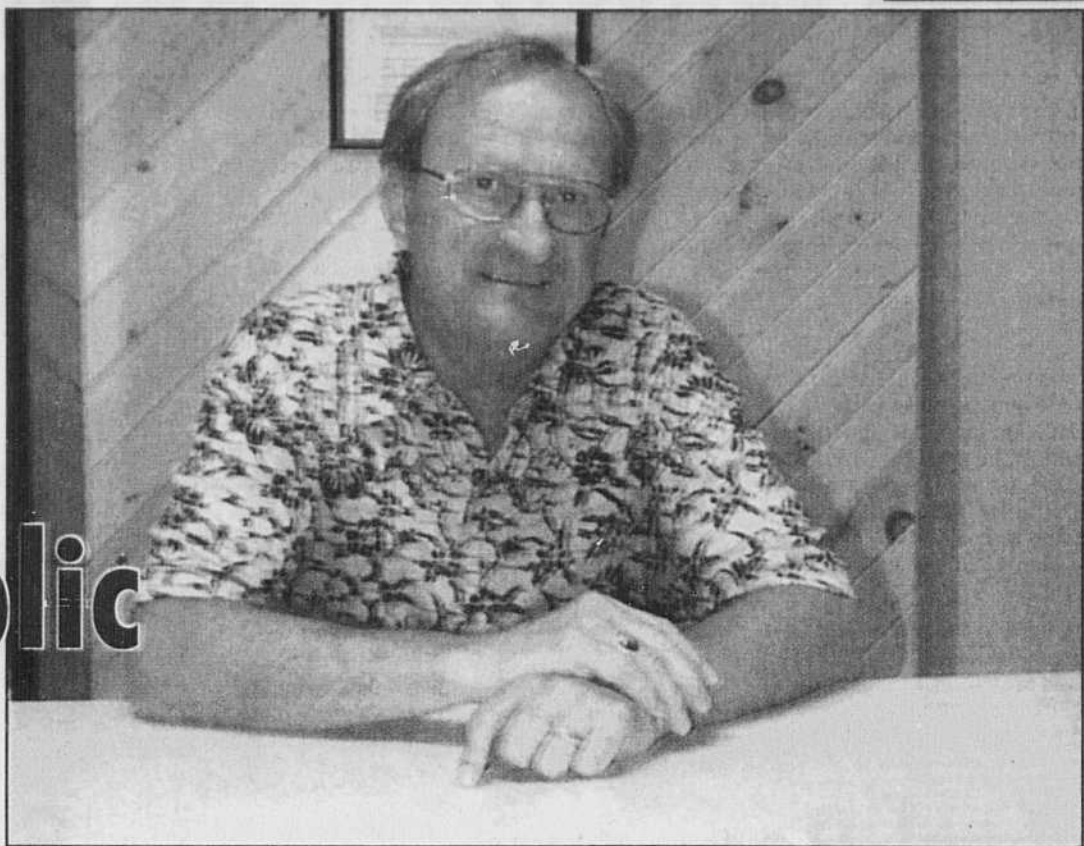
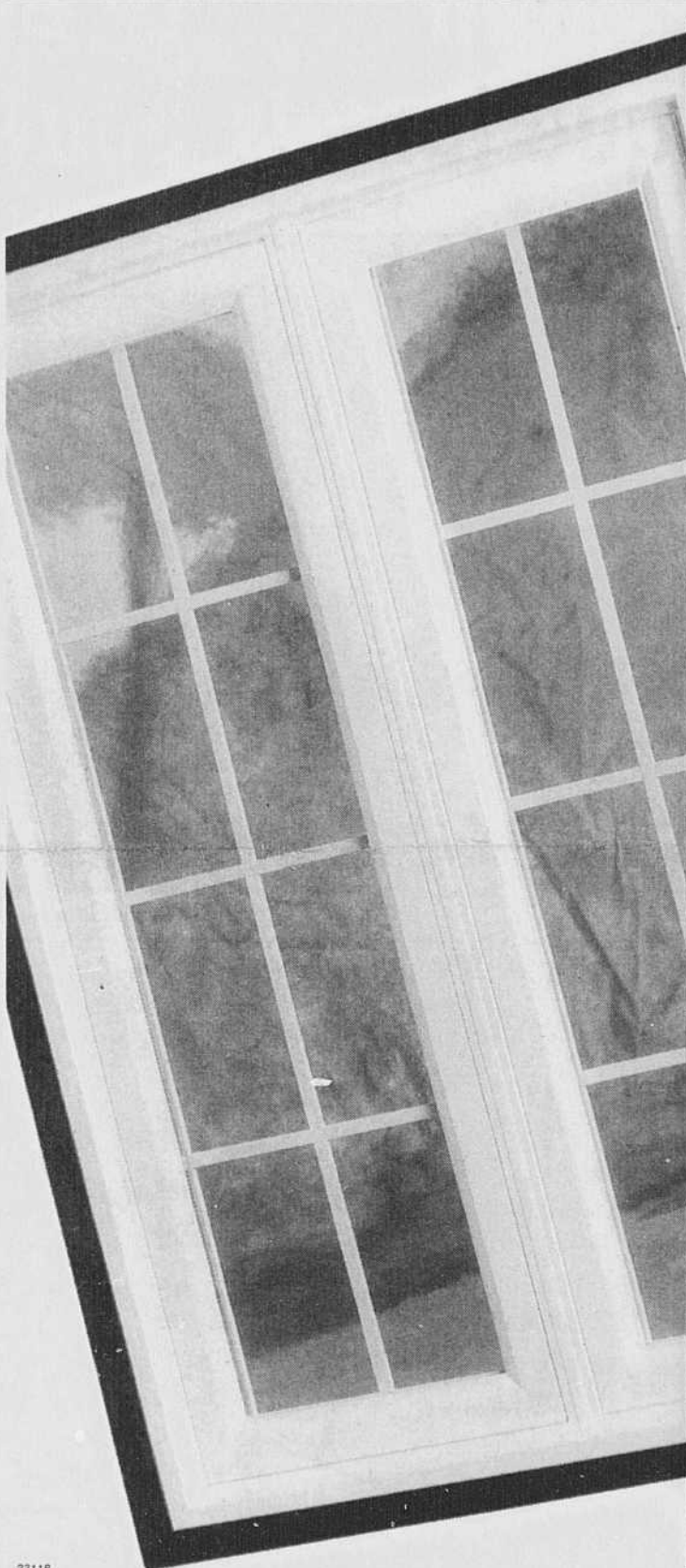


Photo La Tribune, archives
Retraité depuis 1997,
l'ancien maire de
Lac-Mégantic, Jean
Lessard, demeure actif,
lui qui ne saurait
«rester inoccupé».



RONA
L'entrepôt

3 JOURS SEULEMENT

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
17, 18, 19 NOVEMBRE

VENTE PLEIN CAMION

Surplus du manufacturier
Grandeurs et modèles variés

FENÊTRES
ROBERT

1^{re} qualité
Garantie complète
du fabricant

Économisez jusqu'à

20%
du prix régulier

RONA
L'entrepôt

Au Carrefour de l'Estrie
3400, boul. Portland, Sherbrooke

Les beautés de la vie



Certificats - cadeaux disponibles

Clinique médico-esthétique de Sherbrooke
DR ÉLISE BERNIER MD.
Omnipraticienne

Diverses options d'interventions

- S-lift et lifting du visage et du cou
- Chirurgie des paupières
- Épilation au laser
- Micro-greffe de cheveux
- Traitement des rides
- Varices et couperose
- Liposculpture

Depuis 20 ans
822-2555

80, rue de Vimy Nord, Sherbrooke, Québec J1J 3M4 • www.elisebernier.qc.ca

RENDEZ-VOUS 2000

Bachand rencontre 700 personnes par jour

NDLR - Le journaliste Gilles Besmargian présente aujourd'hui les principaux candidats dans le comté de Brome-Missisquoi, dans le quatrième d'une série de reportages avec les candidats des différentes circonscriptions de la région.

Victoriaville

«Avec la conjoncture en début de campagne, je pensais que ce serait difficile. Je me demandais comment les gens réagiraient face à ma situation dans le Parti conservateur (PC). Après deux semaines, je suis agréablement surpris de l'appui qu'on m'accorde partout. On me dit : "Bravo, tu n'as pas quitté le bateau", "tu nous représentes bien", "tu fais un bon job", "on est fiers de toi", etc...»

Voici comment le député sortant et candidat du PC dans Richmond-Arthabaska, André Bachand, analyse les deux premières semaines de sa campagne électorale. Des commentaires positifs qu'il dit apprécier au plus haut point, sachant fort

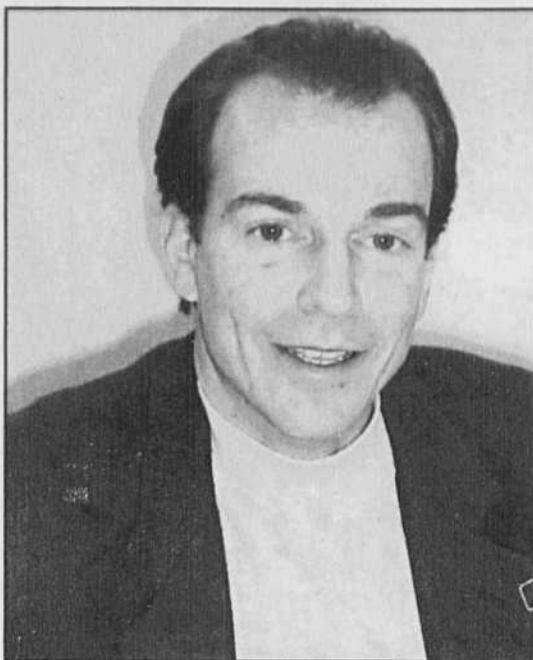
bien que la bagarre engagée est difficile.

Sur le terrain, où il rencontre quelque 700 personnes par jour, il affirme qu'on le qualifie de batteur. «Les gens savent que je travaille pour eux. Plusieurs s'interrogent par ailleurs sur la pertinence du Bloc québécois (BQ) à Ottawa. On cherche davantage un député qui travaille pour eux et tous les Canadiens. Comme je dis souvent, poursuit M. Bachand, la population veut un homme qui a le Québec au cœur et le Canada en tête».

Partout, affirme l'homme de 38 ans et père d'un garçon de 5 ans, les électeurs sont choqués de voir que Jean Chrétien a déclenché des élections qui coûteront 200 millions \$, après moins de trois ans et demi au pouvoir comme en 1993 alors qu'un mandat est de cinq ans.

Si son adversaire libéral prétend que la bagarre dans le comté se fait entre le Bloc québécois (BQ) et lui, notre interlocuteur n'y croit aucunement. «Le siège aux Communes se joue davantage entre le BQ et le député sortant», lance-t-il.

Si M. Bachand a jeté les bases de sa campagne au début du mois, il s'efforcera de voir le plus de gens possible dans leur milieu de travail d'ici le 27



André Bachand

novembre. Il passera environ 50 pour cent de son temps dans le secteur de Victoriaville où l'on retrouve 42 pour cent des électeurs de Richmond-Arthabaska.

Au dernier scrutin, le candidat conservateur a obtenu un appui important de la population de sa ville natale, Asbestos, où il a été maire de 1986 à 1997 et préfet de la MRC du même nom de 1987 à 1997. «Les gens me connaissent bien et savent comment je fonctionne. J'ai toujours été près d'eux et on me l'a toujours bien rendu. Je suis confiant qu'ils me supporteront à nouveau cette année».

Comme à la dernière élection, il espère aussi attirer le vote anglophone qui représente environ 5 pour cent de l'électorat, une clientèle normalement acquise aux libéraux qui avait boudé ce parti en juin 1997, avec le même candidat dans le comté.

À propos de son bilan réclamé depuis le début de la campagne par son adversaire bloquiste, André Bachand confie qu'il sera distribué au cours des prochains jours. «Ce n'est pas à lui de déterminer mon agenda. Pendant que je traite de vraies choses, de dossiers traités à mon bureau, qu'il parle d'indépendance», conclut-il.

Le libéral Beaudoin plus confiant que jamais

Victoriaville

Originaire de Saint-Georges-de-Windsor et agriculteur de son métier, père de quatre enfants et grand-père à six reprises, le candidat du Parti libéral du Canada (PLC) dans Richmond-Arthabaska, Aldé Beaudoin, tente pour une deuxième fois de se faire élire dans sa circonscription. Au scrutin du 2 juin 1997, il avait recueilli grosso modo la moitié moins de voix que les porte-couleurs du Parti conservateur (PC) et du Bloc québécois (BQ).

M. Beaudoin avoue avoir hésité avant de se laisser convaincre de porter la bannière du PLC dans la présente élection. «Je ne ferais pas la porte, mais ce n'était pas dans mes priorités. À chaque fois qu'on m'en parlait cependant, ça réveillait le virus qui me donnait le goût de me battre. Comme je ne suis pas le gars qui demeure à ne rien faire très longtemps, déclare-t-il, j'ai finalement dit oui».

Avec les bonzes du parti

Trois ans et demi plus tard, fort de l'appui de bonzes du PLC débarqués à Victoriaville il y a deux semaines, qui disent vouloir éliminer toute trace de bleu au Québec, il revient donc, plus confiant que jamais de remporter la victoire.

Il prétend d'ailleurs que la lutte dans le comté se fait hors de tout doute entre le bloquiste et lui, que les autres candidats en lice ne seraient pas dans le coup. À propos du député conservateur sortant, M. Beaudoin affirme qu'il sera congédié par ceux-là même qui l'ont élu, le 27 novembre.

Pourquoi? «Les gens le savent. Depuis son élection, M. Bachand a passé 90 pour cent de son temps à tenter de sauver son parti au lieu de travailler pour ses commettants. Est-ce honnête de sa part, lui qui recevait un salaire à même nos taxes? Je m'interroge», de lancer le candidat libéral.

À propos du parti qu'il considère son principal adversaire, M. Beaudoin tente de faire comprendre à ses concitoyens de Richmond-Arthabaska qu'un vote pour la BQ est inutile. «Je respecte les nationalistes qui veulent se séparer, sans pour autant partager leurs idées, mais l'indépendance du Québec doit se faire ici et non à Ottawa. Vous vous souvenez sans doute, enchaîne-t-il, que ce parti devait être là pour un seul mandat...»

Le scénario de la campagne électorale de M. Beaudoin ressemble à celui de juin 1997. Il rencontre les gens dans leur milieu de travail, écoute leurs doléances afin de mieux répondre à leurs aspirations, échange avec eux sur les principaux enjeux et les informe sur ses priorités.

Du côté du pouvoir

À ce chapitre, il a l'intention une fois élu de favoriser le développement des PME, celles de moins d'une centaine de salariés. «Bon nombre d'entre elles font des affaires à un niveau local. À mon avis, poursuit-il, le gouvernement se doit de les appuyer en mettant à leur disposition des outils pouvant faire en sorte qu'elles s'attaquent aux marchés extérieurs, afin de créer des emplois».

Pour conclure, le libéral Aldé Beaudoin invite les fédéralistes à l'appuyer, dans moins de deux semaines, s'ils souhaitent être du côté du pouvoir. Il s'agit, selon lui, de la seule façon d'écartier le Bloc québécois puisque le Parti conservateur et le député sortant sont en déroute.



Aldé Beaudoin



André Bellavance

Victoriaville

Il ne pouvait en être autrement. C'était pour ainsi dire écrit dans le ciel qu'un jour André Bellavance serait candidat souverainiste dans une élection soit provinciale ou fédérale. Issu d'une famille reconnue pour ses convictions nationalistes, seul le temps allait déterminer quand il sauterait dans l'arène. Pour le résident de Victoriaville, le scrutin général du 27 novembre représentait un «timing» intéressant.

«J'ai toujours été intéressé par la politique. Peut-être davantage, poursuit le candidat du Bloc québécois (BQ) dans Richmond-Arthabaska, depuis que j'ai été attaché politique du député Jean Landry, au lendemain de l'élection d'octobre 1993. En tant que journaliste au préalable et par la suite, je prétends bien connaître la situation globale de la région. À 36 ans, le temps était venu de me tremper activement».

Provincial ou fédéral

Proche des milieux souverainistes depuis toujours, M. Bellavance ne cache pas qu'au moment du déclenchement de l'élection provinciale, à l'automne 1998, avant que le député péquiste d'Arthabaska Jacques Baril annonce qu'il solliciterait un nouveau mandat de la population, il avait songé à se porter candidat. Son nom avait aussi circulé au scrutin fédéral de juin 1997.

À savoir comment un député souverainiste dont le parti est voué à siéger dans l'opposition peut faire bouger des choses à Ottawa, le candidat affirme que le BQ l'a démontré dans bien des dossiers depuis 1993.

Loi anti-gang

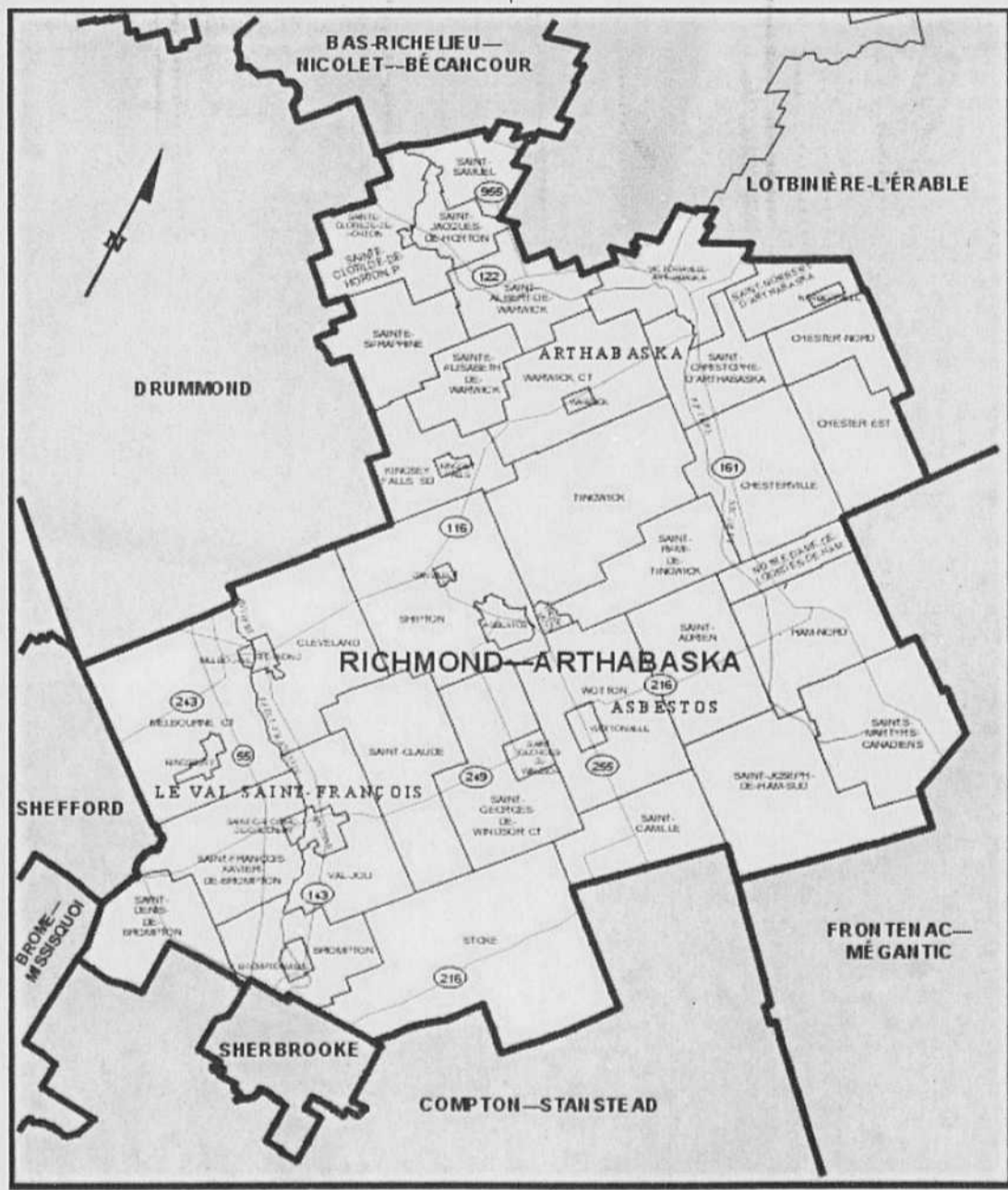
«On peut comparer le Bloc à un groupe de pression dans le feu de l'action aux Communes. Il y a une cinquantaine de députés qui ont des choses à dire, souvent avec lesquelles d'autres partis sont d'accord. On n'a qu'à penser à la loi anti-gang. À ce chapitre d'ailleurs, ajoute André Bellavance, je crois que Jean Chrétien s'apprête à bouger. Il va de soi que nous ne pensons pas à prendre le pouvoir, mais les députés de notre parti forment un certain pouvoir de par le nombre».

Le fait que le Parti libéral du Canada mette le paquet derrière son candidat dans la circonscription de Richmond-Arthabaska, pour du même souffle diviser le vote fédéraliste, risque de faire en sorte qu'il soit député le 27 novembre, avec peut-être 40 pour cent des voix exprimées, ne dérange aucunement le bloquiste.

À ce sujet, il rappelle que le député sortant avait obtenu un tel pourcentage à la dernière élection et que le vote fédéraliste s'était polarisé contre le BQ à ce moment. «En vue du scrutin de la fin du mois il semble que je sois favori dans Richmond-Arthabaska, mais dans ma tête c'est plutôt le député sortant qui l'est et je mets des efforts pour le vaincre».

Pour prêter main-forte à son candidat et fouetter les troupes, tout indique que le chef Gilles Duceppe se pointera à nouveau dans le secteur de Victoriaville cette semaine, lui qui est venu le 1er novembre dernier pour l'inauguration du local de M. Bellavance.

Dans la présente campagne, ce dernier passe beaucoup de temps à visiter les gens où qu'ils se trouvent. Il rencontre aussi des représentants de divers organismes. «J'essaie finalement, conclut André Bellavance, de parler des problèmes qui sévissent dans la circonscription. La compagnie H.H. Brown de Richmond en est un exemple.

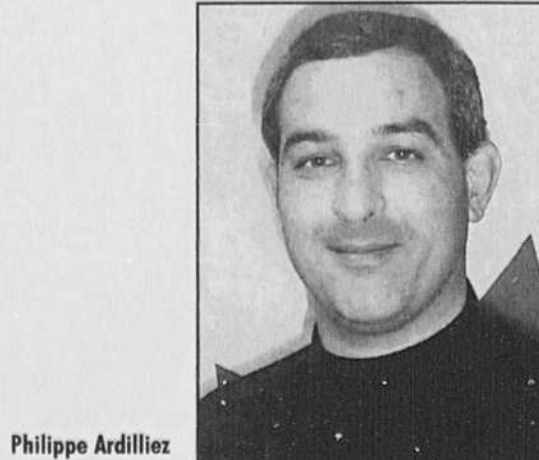


L'allianciste Philippe Ardilliez se sait dans la lutte

Victoriaville

Débarqué de France en 1979 pour s'établir sur une ferme avec ses parents à Sainte-Élizabeth-de-Warwick, Philippe Ardilliez est loin d'être un nouveau venu en politique. Dès 1983, le candidat de l'Alliance canadienne dans la circonscription de Richmond-Arthabaska à l'élection du 27 novembre s'impliquait dans la course au leadership du Parti conservateur (PC) aux côtés de Brian Mulroney.

Avant de se joindre à l'Alliance et d'occuper la co-présidence du parti au Québec, l'homme de 37 ans avait été actif au sein du PC. D'abord président de l'Association conservatrice dans Richmond-Arthabaska, il a ensuite occupé la présiden-



Philippe Ardilliez

ce du PC au Québec et la vice-présidence à l'échelle nationale.

Pourquoi avoir délaissé le parti qui vous a attiré en politique et y a une vingtaine d'années? À cette question, M. Ardilliez considère que le PC n'est plus que l'ombre de ce qu'il était. «Il a contribué énormément à l'histoire du pays, mais aujourd'hui on constate que l'Alliance canadienne a des idées conservatrices avec un ancien chef conservateur dans l'Ouest du pays. Plus des deux tiers des membres du PC il n'y a pas si longtemps, soutient-il, sont maintenant avec nous parce que ce parti n'allait nulle part.»

Relativement aux résultats dans Richmond-Arthabaska le soir de l'élection, il prétend que la lutte se fera entre lui, le Parti libéral et le Bloc

québécois. Pour ce qui est de l'unique député conservateur sortant au Québec, il pourrait n'obtenir qu'entre 10 et 15 pour cent des voix.

S'il est élu, M. Ardilliez, un diplômé en histoire et en sociologie de l'Université de Montréal et détenteur d'un bac en gestion d'entreprise des HEC, marié et père de deux enfants, priorisera la défense de tissus très importants de la circonscription, les entreprises oeuvrant dans les pâtes et papier et le bois ouvré ainsi que l'agriculture. À ce dernier chapitre, il a l'intention de défendre les programmes qui y sont reliés.

D'ici là, Philippe Ardilliez, qui avoue être appuyé d'une équipe d'une trentaine de personnes, s'affaire à visiter les électeurs dans les usines du secteur de Victoriaville. La semaine prochaine, il s'attardera à ceux du Val Saint-François.

MALIBU CHEVROLET La route. Sans le doute.

Le solde à trois pas

Pour un temps limité

Pas de versement initial*

Pas d'intérêt avant 90 jours*

Pas de paiement avant 90 jours*

à l'achat sur la plupart des véhicules 2001 et 2000 en inventaire

Malibu 2001



288 \$
/mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus
2,9% à l'achat**

- Puissant moteur V6 3,1 L de 170 HP alliant économie d'essence et performance
- Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Climatiseur
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Verrouillage électrique des portes
- Dispositif antivol PASSLock
- 166 000 km entre les mises au point

Ultra équipée à prix ultra léger.

CARACTÉRISTIQUES	MALIBU	CAMRY CE	ACCORD LX	ALTIMA GXE
Moteur	3,1 litres V6	2,2 DOHC L4	2,3 SOHC L4	2,4 DOHC L4
Consommation de carburant : autoroute/100 km†	7,3	7,3	7,2	7,8
Puissance	170 HP	136 HP	150 HP	155 HP
Transmission automatique 4 vitesses	✓	✓	✓	✓
Système antiblocage des freins	✓	n/d	opt.	opt.
Dispositif antivol	✓	opt.	antidémarrreur	antidémarrreur
Climatiseur	✓	✓	✓	✓
Chauffe-bloc	✓	n/d	n/d	✓
Protection antidécharge de la batterie	✓	n/d	n/d	✓
Système d'échappement en acier inoxydable	✓	n/d	n/d	n/d
Portes à verrouillage électrique	✓	✓	✓	✓
Radio AM/FM avec lecteur CD	✓	✓	✓	✓
Volume du coffre : pi³/L	16,4/464	14,1/399	14,1/399	13,8/391
Prix annoncé	21 948 \$	25 565 \$	23 800 \$	23 798 \$

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

†† Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Malibu neuves sélectionnées 2001 en stock, telles que décrites ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de 3 124 \$. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité de 350 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ** Taux de financement à l'achat de 2,9% disponible jusqu'à 36 mois. † Conditions applicables à l'achat seulement sur les véhicules 2000 en inventaire et sur la plupart des véhicules 2001. Exclut Corvette et camionnettes de série 2500/3500. Offre disponible avec un financement à l'achat pouvant aller jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. †† Selon Transport Canada. †† Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange (ou commande) de véhicule peut être requis. Pour obtenir plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



À la coopérative d'habitation Les deux voisins de Magog

Les locataires dénoncent les risques de danger

Gilles DALLAIRE

Magog

Des escaliers aux marches en mauvais état où on risque à tout moment de trébucher, une rampe de

balcon en fer forgé dont un barreau brisé a été remplacé par des attaches de plastique, une autre rampe dont un barreau tient avec du ruban gommé, des oiseaux qui s'introduisent dans des conduits de ventilation et y meurent, des baignoires et des éviers dont les

beaux jours sont derrière eux, des souris en prime.

Ce sont là quelques-unes des lacunes au chapitre de la sécurité et de la propreté que dénoncent les occupants des deux immeubles de la coopérative d'habitation Les deux voisins, immeubles situés en bordure de la rue Sherbrooke, en face du magasin Canadian Tire, à Magog.

«Pour la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie qui gère les deux immeubles, c'est comme si c'était tout à fait normal. Nous avons beau nous plaindre, il ne se fait rien pour corriger ces lacunes et celles dont je ne parle pas car tout est tout de travers ici, dedans et dehors», explique Claude Bélanger qui occupe depuis un an et demi un des quelque 30 logements qu'abritent les deux immeubles et qui n'a qu'un rêve: partir au plus tôt.

«Il ne doit pas y avoir plus que quatre pouces entre deux barreaux de la rampe d'un balcon. Ici, il y a un balcon où l'intervalle entre deux barreaux est de huit pouces. Le concierge qui ne peut pas être partout à la fois parce qu'il doit s'occuper de sept autres immeubles a posé des attaches de plastique mais des attaches de plastique, ça se casse facilement et un enfant pourrait tomber du balcon n'importe quand.»

«Les escaliers, c'est la même chose. Il manque des morceaux de céramique à presque toutes les marches. Si vous ne regardez pas bien où vous posez les pieds, vous risquez de faire une chute et des chutes, il y en a eu plusieurs au cours des derniers mois. Nous nous plaignons à M. Michel Bousquet qui est, je crois, le directeur général de la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie. Il nous promet que des réparations vont être faites rapidement mais il ne s'en fait jamais. Tout ce qui se passe, c'est que la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie envoie une facture d'honoraires à la Coopérative d'habitation Les deux voisins», ajoute-t-il.

Claude Bélanger a beau vouloir partir au plus vite, «parce qu'il n'y a pas un endroit où ça peut être pire qu'ici», explique-t-il, il ne veut pas s'en aller avant que tout ne soit rentré dans l'ordre.

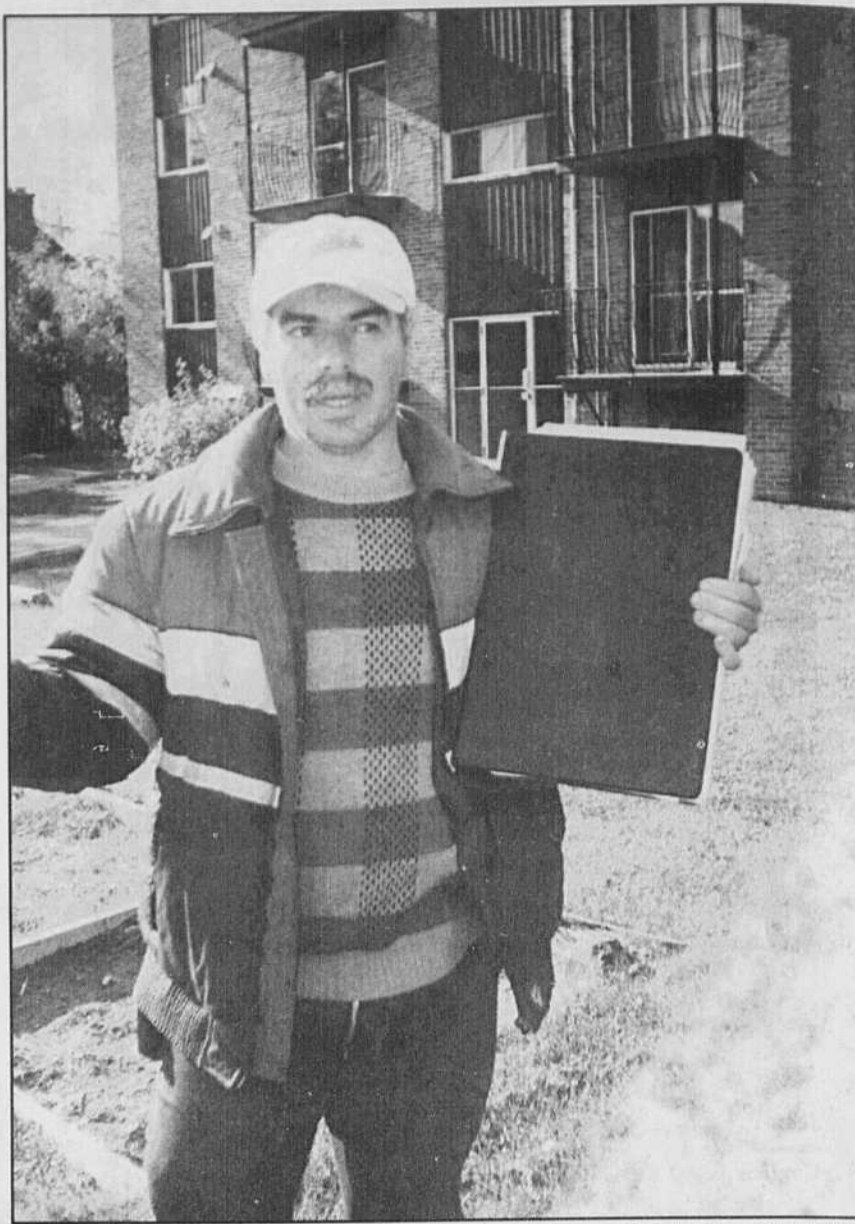


Photo La Tribune Gilles Dallaire
Claude Bélanger a beau vouloir s'en aller au plus vite, il ne veut pas partir sans que les lacunes signalées à la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie n'aient été corrigées.

«Nous sommes une trentaine d'occupants en titre. Pour que la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie soit obligée de convoquer une assemblée générale, il faut que la tenue de cette assemblée soit demandée par écrit par au moins sept occupants en titre.»

M. Bélanger rapporte que jusqu'à présent, une vingtaine de personnes ont signé une pétition à cette fin. «S'il n'y a pas d'assemblée générale, ça va aller mal.»

La Tribune a tenté sans succès d'avoir le son de cloche de M. Bousquet.

Maisons d'enseignement



EN COLLABORATION AVEC

Québec
Emploi-Québec

LES ENTREPRISES DU SECTEUR TEXTILE VOUS OFFRENT
DES POSTES DE COUTURIERS ET COUTURIÈRES

Entreprises R.Y.M. Inc.



CENTRE INDUSTRIEL
DE CONFECTION WINDSOR INC.
(Confection pour dames)

JACK SPRATT INC.



NOUS T'OFFRONS :

- UNE FORMATION DE BASE
- UN EMPLOI STIMULANT
- UN DEFI À TA MESURE
- UN SALAIRE CONCURRENTIEL



ATELIER DE
MATELAS
Douce nuit

133, Rang 9 Ouest
St-François Xavier
Québec, J0B 2V0

UNE FORMATION :

- de 400 heures avec 112 heures de stage
- débutant le 8 janvier 2001
- avec horaire de jour ou de soir
- lieu de formation situé à Richmond
- date limite d'inscription : 22 novembre

Taux de placement 100%

CHABER
MODE INC.

Tu es intéressé!
C'est ta chance!

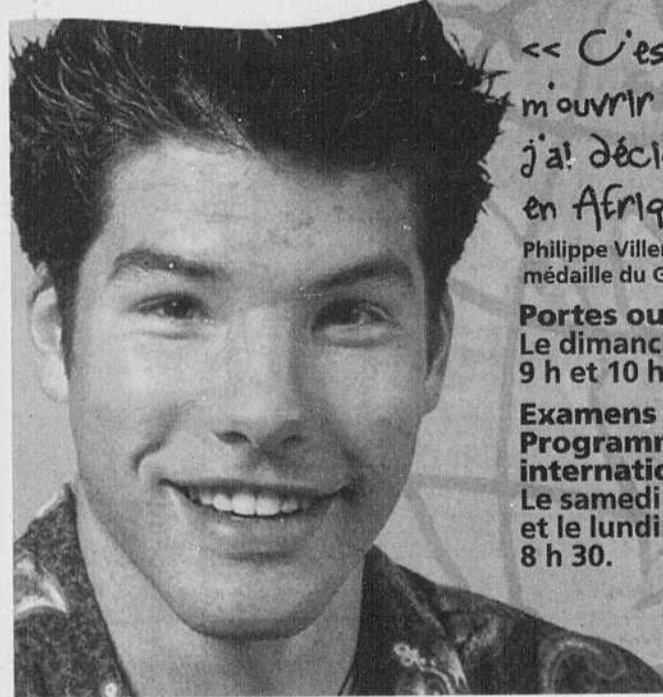
- Pose ta candidature
- ton certificat de naissance
- ton relevé de notes du MEQ ou bulletin scolaire
- ton curriculum vitae

SERVICE DES ADMISSIONS

65, 1^{re} avenue
Windsor, Québec
J1S 2A4
Tél. : 845-1081
Sans frais : 1 877 845-1081

Où t'inscrire :

Maisons d'enseignement



« C'est ici que j'ai appris à m'ouvrir sur le monde. Puis, j'ai décidé de devenir pédiatre en Afrique. »

Philippe Villemure, « Élève de l'année » et médaille du Gouverneur général, 1998-1999.

Portes ouvertes
Le dimanche 5 novembre 2000,
9 h et 10 h 30.

Examens d'admission,
Programme d'éducation
internationale
Le samedi 2 décembre 2000
et le lundi 29 janvier 2001,
8 h 30.

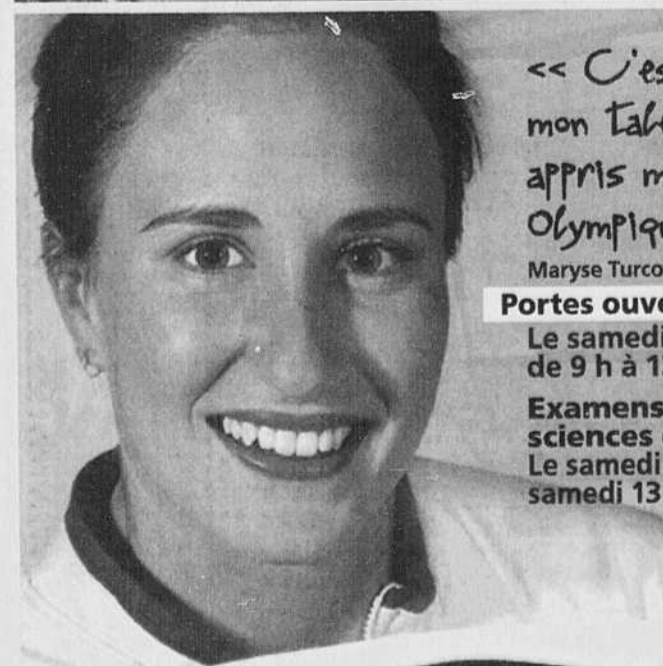


« Les enseignants ont su développer mon désir de l'excellence. »

Carine Verlez, c.a., analyste financier, Bombardier transport.

Portes ouvertes au pavillon 1
Le samedi 25 novembre 2000,
de 9 h à 12 h.

DU TRIOLET
ÉCOLE SECONDAIRE



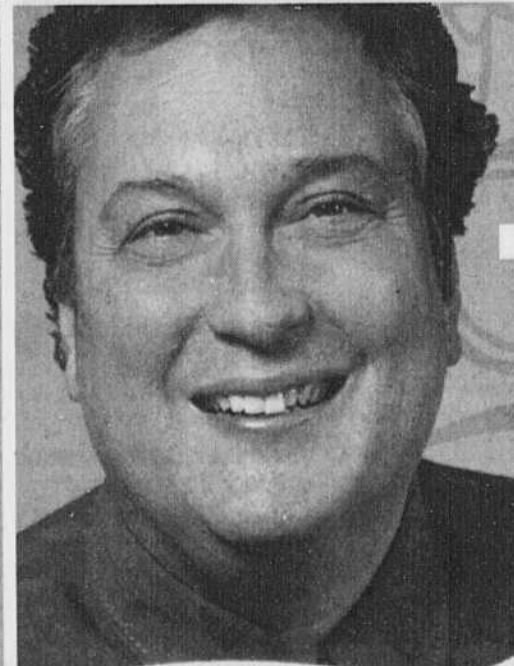
« C'est ici qu'on a décelé mon talent. Tout ce que j'ai appris m'a servi jusqu'aux Olympiques. »

Maryse Turcotte, haltérophile, 4e aux Jeux de Sydney.

Portes ouvertes à l'école Saint-François
Le samedi 18 novembre 2000,
de 9 h à 12 h.

Examens d'admission,
sciences et informatique
Le samedi 9 décembre 2000 et le
samedi 13 janvier 2001, 8 h 30 et 13 h.

École secondaire
de la Montée



« Un lieu de formation et de création unique qui m'a mené où je suis aujourd'hui. »

Bernard Fabi, producteur.

Portes ouvertes à l'école Mitchell
Le samedi 11 novembre 2000,
de 9 h à 12 h.

Examens d'admission,
musique et arts et culture
Le lundi 20 novembre 2000 et
le vendredi 26 janvier 2001, 9 h.

École Mitchell
ÉCOLE MONTCALM

École secondaire du Phare

1^{re} à 5^e secondaire
405, rue Sara
Ascot (Québec) J1H 5S6
Tél. : 822-5455, poste 222
Télééc. : 822-6832
www.csr.qc.ca/lephare/

École secondaire du Triolet

1^{re} à 5^e secondaire
2965, boul. de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2X6
Tél. : 822-5353
Télééc. : 822-4907
www.csr.qc.ca/triolet/

École secondaire de la Montée

1^{re} et 2^e secondaire
École Saint-François
825, rue Bowen Sud
Sherbrooke (Québec) J1G 2G2
Tél. : 822-5444
Télééc. : 822-4900
www.csr.qc.ca/stfranc/

École Le Ber

3^e, 4^e et 5^e secondaire
940, rue de la Sainte-Famille
Sherbrooke (Québec) J1E 1V1
Tél. : 822-5333
Télééc. : 822-6878
www.csr.qc.ca/leber/

École secondaire Mitchell-Montcalm

1^{re} et 2^e secondaire
École Mitchell
955, rue de Cambridge
Sherbrooke (Québec) J1H 1E2
Tél. : 822-5400
Télééc. : 822-5401
www.csr.qc.ca/mitchell/

3^e, 4^e et 5^e secondaire
École Montcalm
2050, boul. de Portland
Sherbrooke (Québec) J1J 1T9
Tél. : 822-5633
Télééc. : 822-6842
www.csr.qc.ca/montcalm/



Commission scolaire
de la Région de Sherbrooke

L'école d'une vie!



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
Marie-Claude Charest a effectué un stage d'une demi-journée au Uniprix de Coaticook dans le cadre de l'activité «Jumelage professionnel» du Carrefour jeunesse-emplois de la MRC de Coaticook. On la voit ici en compagnie de Claire Nadeau-Lavoie, copropriétaire de la pharmacie coaticookoise.

Grâce au projet «Jumelage professionnel»

85 élèves de Coaticook s'initient au travail

Jean-François GAGNON
Coaticook

La jeune Marie-Claude Charest, 16 ans, voulait devenir pharmacienne. Après sa participation à l'activité «Jumelage professionnel», du Carrefour jeunesse-emplois de la MRC de Coaticook, elle est maintenant encore plus certaine de son choix de carrière.

Dans le cadre de cette activité, quelque 85 élèves de cinquième secondaire ont chacun droit à un court stage d'une demi-journée auprès de travailleurs de multiples corps de métiers. Les jeunes proviennent du Collège Rivier et de l'école La Frontalière, deux établissements de Coaticook, ainsi que du Pensionnat des Ursulines, de Stanstead.

Pour sa part, c'est à la Pharmacie Uniprix de Coaticook que Marie-Claude Charest a effectué son court stage cette semaine. Sur place, elle a entre autres été sous la supervision d'une des deux copropriétaires de l'endroit, Claire Nadeau-Lavoie.

«J'ai eu du plaisir, aujourd'hui, et j'ai appris des choses, a expliqué l'adolescente étudiant au Collège Rivier. Par exemple, je sais maintenant que le travail de pharmacien implique, dans plusieurs cas, des tâches de gestion.»

«Je considère l'activité «Jumelage professionnel» fort intéressante parce qu'elle nous permet de vérifier si le choix de carrière qu'on veut faire est le bon. Je sais que j'aurais pu ne pas aimer mon expérience à la pharmacie, mais ce n'est pas le cas», a continué Marie-Claude.

Coordonnateur du Carrefour jeunesse-emplois de la MRC de Coaticook, François Fréchette souligne que l'on prend soin de tenir l'activité de jumelage avant les inscriptions au collégial pour les jeunes de cinquième secondaire. «Chaque jeune est donc en mesure de réaliser si la voie qu'il s'approprie à emprunter est véritablement la bonne.»

Quant à elle, Mme Nadeau-Lavoie se montrait heureuse de l'existence de l'activité et d'avoir accueilli dans son entreprise Marie-Claude Charest. «Qui sait? Peut-être aurai-je la chance d'embaucher cette adolescente chez nous comme pharmacienne dans quelques années», lance-t-elle, en remarquant qu'il y a pénurie de personnes spécialisées en pharmacie à l'heure actuelle au Québec.

Chose certaine, Mme Nadeau-Lavoie a pratiquement déjà promis un travail d'étudiante à l'élève du Collège Rivier. «J'aime mieux engager quelqu'un intéressé par le domaine pharmaceutique qu'un autre qui démontre moins d'intérêt», a-t-elle lancé.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2000, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Avec la carte Sears,
pas de paiement avant 3 mois
ou pas d'intérêt avant 6 mois**
pour tous les produits et services automobiles de plus de 200 \$



L'entretien d'hiver sera gratuit à l'achat de 4 pneus d'hiver en janvier, février ou mars 2001 (rég. Sears 39,99)
Pneus RoadHandler[®] Glace et neige, Blizzak WS-50 et pneus d'hiver Arctic Alpin
En vedette: pneus RoadHandler Glace et neige
À partir de **44⁹⁹** Ch.
P145/80R12. Série n° 10000.
Avec la garantie contre les avaries routières¹ et permutation gratuite des pneus tous les 10 000 km. Ch. 44,99-129,99

Rabais 15\$
Chargeur de batterie/démarrateur de moteur DieHard[™]



59⁹⁹ Chac.
Avec remise de 10 \$ du fabricant (à poster)^{***}
Rég. Sears 84,99. Chac. 69,99.
10/2/60 A. Entièrement automatique.
Pour les batteries de 6 et 12 V. N° 47005.
^{***}Détails de la remise chez Sears

¹Offre 'Pas de paiement': pas de paiement jusqu'en février 2001. ^{**}Offre 'Pas d'intérêt': payez en 6 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en mai 2001. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion payée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant. ^{Les deux offres:} sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears seulement. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offres en vigueur jusqu'au dimanche 19 novembre 2000. Renseignez-vous.



SEARS

CENTRE DE L'AUTO
563-4821
OUVERTURE LE DIMANCHE de 10h à 17h

...seulement chez Sears

NP1130600

¹Détails complets chez Sears

Copyright 2000. Sears Canada Inc.

PAYEZ MOINS CHER QU'AILLEURS!

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Bottillons en cuir doublés POUR DAMES



À PARTIR DE **29⁹⁹\$**

100% IMPERMÉABLE

SURPLUS D'INVENTAIRE VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT

BOTTES POUR DAMES

À PARTIR DE **9⁹⁹**



COLLECTION HIVER 2000 **SANTANA**

Bottes hautes cuir doublés



PRIX SANTANA **149⁹⁹\$**
Avec légères imperfections **69⁹⁹\$**

100% IMPERMÉABLE

Bottillons lacés cuir doublés



PRIX SANTANA **109⁹⁹\$**
Avec légères imperfections **59⁹⁹**

100% IMPERMÉABLE

Avec tout achat à prix régulier,

ÉPARGNEZ 15% SUR LA DEUXIÈME PAIRE

Pantoufles et bourses

5\$ À 10\$ DE RABAIS

Plus on les porte... plus on les aime!



SANTANA CANADA

3770, boul. Industriel
Près du Carrefour de l'Estrie
Tél. : (819)562-2454

^{*}Avec légères imperfections.

Vous souffrez de surdité ou connaissez quelqu'un qui en souffre?

Enfin

DISPONIBLE AU CANADA!



La toute nouvelle prothèse auditive numérique basée sur une technologie simulant le fonctionnement de l'oreille interne.

- Meilleure compréhension
- Aucun contrôle de volume nécessaire
- Prothèse complètement automatique

EN PLUS NOUS VOUS OFFRONS UNE GARANTIE DE 4 ANS* SANS FRAIS
sur toute nouvelle prothèse**

Les examens, les visites annuelles, les nettoyages, les modifications, les examens électroacoustiques, les ajustements et les réparations faites au bureau seront

GRATUITES

PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS***
défrayée par la R.A.M.O. (carte-soleil)

CONSULTATIONS ET EXAMENS SANS FRAIS



LaPlante & Associés
Audioprothésistes

Entendre et comprendre enfin

Centre professionnel Belvédère
300, rue Belvédère Nord, bureau 104
Sherbrooke (819) 821-4435

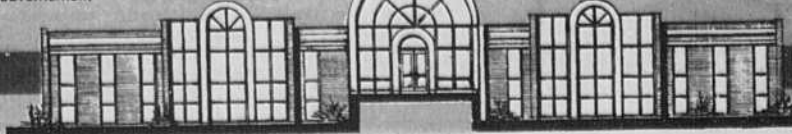
Clinique familiale Saint-Vincent
250, rue King Est
Sherbrooke (819) 569-9985

Sans frais : 1 888 821-4435

AUSSI À : Drummondville, Granby, Thetford Mines et Victoriaville

*Sous réserve de certaines conditions
**Excluant les prothèses auditives défrayées par le gouvernement

***Prothèse illustrée non couverte par la R.A.M.O. Sous réserve de certaines conditions.



Le solde à trois pas

Pour un temps limité

Pas de versement initial*

Pas d'intérêt avant 90 jours*

Pas de paiement avant 90 jours*

à l'achat sur la plupart des véhicules 2001 et 2000 en inventaire

PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE



Nouvelle garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopulseur sur tous les modèles Sunfire 2001

Sunfire coupé 2001



198\$ /mois*

location 48 mois
Transport et préparation inclus

1,9% à l'achat ou à la location**

17 298\$ à l'achat***

Options de paiement à la location

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	247\$
1 353\$	218\$
2 279\$	198\$

- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP
- Boîte manuelle GETRAG 5 vitesses
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Lecteur de disques compacts avec 6 haut-parleurs
- Téléverrouillage de portes avec dispositif antivol
- Verrouillage des portes à commande électrique
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Aileron arrière
- Roues de 15 po

- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP
- Boîte manuelle GETRAG 5 vitesses
- Protection antidécharge de la batterie
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Moulures latérales
- Dispositif antivol
- Suspension Touring
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Tachymètre

1,9% à l'achat**



Sunfire SL 2001
4 portes

14 658\$ à l'achat***

location 48 mois
Transport et préparation inclus

1,9% à l'achat ou à la location**

Options de paiement à la location

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0\$	272\$
1 098\$	248\$
2 485\$	218\$

- Moteur 2,2 L L4 de 115 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Climatiseur
- Téléverrouillage des portes
- Radio AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs et lecteur de disques compacts
- Dispositif antivol
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Roues de 15 po
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Volant inclinable

Sunfire SLX 2001
4 portes



218\$ /mois*

Entre nous

Coaticook

Assemblée générale annuelle de la Chambre

Coaticook (JFG) - La Chambre de commerce de Coaticook tient son assemblée générale annuelle, ce soir, au Centre Elie-Carrier, juste avant un débat entre les candidats à l'élection fédérale.

Cette assemblée s'ouvrira à 18h et permettra entre autres l'élection d'un nouveau président et de cinq administrateurs. Rappelons que l'homme ayant occupé la présidence de la Chambre au cours des deux dernières années, Gaétan Labelle, a déjà annoncé qu'il abandonnera cette fonction mercredi.

Haut-Saint-François

Gala des lauréats

Cookshire (JL) - La 7e édition du gala Les Lauréats du Haut-St-François aura lieu samedi à la salle des loisirs de Cookshire.

La Table commerce et service du Centre local de développement du Haut-Saint-François et les Chambres de commerce de Cookshire, East Angus et Weedon remettront alors des lauriers dans plusieurs catégories, aux entrepreneurs qui se sont illustrés par leur performance en 1999.

On réserve auprès de Nicole Lachance au 819-832-4914

Gel de taxes annoncé à Ascot Corner

Ascot Corner (JL) - La municipalité d'Ascot Corner boucle son budget 2000 avec un surplus de 56 600 \$ et peut déjà annoncer que les contribuables ne verront pas leur compte de taxes augmenter pour la prochaine année.

«Nous sommes très fiers de l'année qui vient de se terminer. Nous avons effectué plusieurs investissements sans endetter les citoyens. Le surplus est d'ailleurs plus important que prévu», indique le maire Gilles Goddard.

La municipalité a procédé à quelques acquisitions majeures cette année, soient l'achat d'un camion à rebuts, d'une rétrocaveuse, d'un camion 10 roues équipé pour l'hiver et l'été, d'un balai tasseur, d'un nouveau panneau d'accueil à l'entrée ouest de la ville, des lumières aux terrains de soccer et des améliorations ont été apportées au centre communautaire.

«Avec tous les investissements pour la voirie, nous pourrions maintenant faire nos réfections et réparations nous-mêmes et cela coûtera moins cher», ajoute M. Goddard.

Pour l'année à venir, la majeure partie des immobilisations sera encore au niveau de la voirie, plusieurs rues seront améliorées et des trottoirs seront ajoutés au village. Le centre communautaire fera également partie des futures dépenses pour l'agrandissement et la décoration de la salle située au deuxième étage.

Magog

Concert de Noël le 1er décembre

Magog (GD) - La soprano Christine Cadoux et le baryton Manuel Blais enchanteront non seulement les mélomanes avertis mais aussi les profanes, le 1er décembre, alors qu'ils interpréteront pour eux de grands airs d'opéra de même que des chants de Noël tout au long d'un concert qu'ils présenteront en l'église de la paroisse Saint-Patrice de Magog.

Les enfants pour qui Noël est toujours une journée mémorable ne seront pas oubliés car une partie importante du concert a été conçue exprès pour eux. De plus, Christine Cadoux et Manuel Blais ont eu l'heureuse idée de créer un cadre où tout ce qui fait de Noël une journée qui se démarque des autres sera présent.

Les profits du concert seront versés à la Banque alimentaire Memphrémagog.

Le concert débutera à 20 h. Le coût de l'entrée est 15 \$. L'entrée est libre pour les enfants âgés de 12 ans et moins. Les billets sont en vente au local de la Banque alimentaire Memphrémagog.

Hôtesse de 40 sociétés

Magog (GD) - La Société de développement commercial de Magog qui réunit les gens d'affaires du centre-ville sera l'hôtesse du congrès annuel que le Regroupement des centres-villes et des artères commerciales tiendra du 4 au 6 avril prochain.

Plus d'une centaine d'administrateurs et de gestionnaires des quelque 40 sociétés de développement commercial représentées par le Regroupement des centres-villes et des artères commerciales participeront à ce congrès. On y verra aussi des représentants municipaux et gouvernementaux ainsi que d'autres partenaires de la revitalisation des centres-villes et des artères commerciales.

Pendant les trois jours que durera le congrès, dont le thème est Tendances urbaines: les centres-villes en ébullition, les participants entendront des conférenciers leurs parler entre autres sujets de la nécessité de faire preuve de cohérence et de concertation pour mener à bien la revitalisation d'une artère commerciale, des contraintes que pose la présence de bâtiments patrimoniaux dans un secteur où se fait sentir le besoin d'une architecture audacieuse, de la nécessité de trouver une vocation à un centre-ville, de la façon d'impliquer les propriétaires immobiliers dans une démarche de revitalisation et de l'intégration des parcs de stationnement au paysage environnant.

La journée de clôture verra le dévoilement de noms des gagnants des Mérites Artéria, du prix Gérald-Dame et du prix de la Personnalité centre-ville de l'année.

Lac-Mégantic

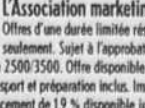
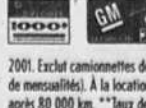
Examen des plaintes

Lac-Mégantic (RM) - Histoire de faciliter le traitement rapide des plaintes et leur confidentialité dans un petit milieu comme Lac-Mégantic, le Carrefour Santé du Granit a élaboré une nouvelle procédure d'examen des plaintes de sa clientèle.

«On trouvait important de faire un effort pour valoriser ce qui peut paraître négatif, soit une plainte sur le service qu'on offre. Lorsqu'on a des commentaires sur la façon dont le service est rendu, il faut que le professionnel concerné chez nous puisse y apporter une réaction et savoir où diriger la clientèle, ce qui était parfois un défi de taille», admet le directeur général Jacques Lareau.

Les autorités médicales du CSG sont conscientes que plusieurs plaintes peuvent être résolues à la base.

«L'accueil, soit la relation entre le professionnel et le patient, c'est important. Il ne faut pas permettre non plus qu'une plainte prenne des proportions, si elle est laissée sans réponse pendant un long laps de temps», prétend M. Lareau.



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en inventaire, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Conditions applicables à l'achat seulement sur les véhicules 2000 en inventaire et sur la plupart des véhicules de mensuel. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 325 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 80 000 km. **Taux de financement de 1,9 % disponible jusqu'à 60 mois à l'achat et jusqu'à 48 mois à la location pour Sunfire coupé et Sunfire SLX. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9 % 60 versements de 262,26 \$, coûts en intérêts de 735,60 \$, coût total de 15 735,60 \$. ***À l'achat, préparation incluse, transport (730 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. *Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation, Banque TD, usager agréé. Un échange (ou commode) de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



Dudswell décidée à fermer deux chemins

□ Les propriétaires craignent la dévaluation de leurs terres

Josianne LUSSIER

Dudswell

Même si la plupart des 17 propriétaires concernés s'y opposent, la municipalité de Dudswell semble fermement décidée à fermer les chemins Laroque et Kidderville, soit 4,2 kilomètres de chemins qui desservent essentiellement des terres agricoles et forestières.

À la dernière séance du conseil municipal, une dizaine de personnes ont déposé une pétition signée par 12 des 17 propriétaires et ils ont fait valoir leur point de vue. «L'idée du maire

(Marc Latulippe) semblait être déjà prise, remarque toutefois un des propriétaires, Gilles Lemieux. Il n'y a pas eu beaucoup de place à la discussion.»

«C'est essentiellement pour des raisons économiques que nous voulons remettre ces deux chemins aux propriétaires, reconnaît le maire Latulippe. Il n'y a aucune maison sur ce chemin, ce n'est que des exploitations forestières et agricoles. Et ce n'est pas la pétition qui va changer quelque chose. Nous examinerons l'avis légal complet et nous prendrons une décision. Nous faisons cela dans l'intérêt des citoyens et ne voudrions pas en venir à la chicane.»

Les problèmes anticipés par les op-

posants sont nombreux. D'abord au chapitre de l'entretien et de la gestion de ces chemins en «copropriété». «Nous n'avons pas la machinerie pour entretenir les chemins et ça va toujours être les mêmes personnes qui vont s'en occuper», dit M. Lemieux.

Puis la perte de valeur des terres de

ces 17 propriétaires qui versent annuellement 9000 \$ de taxes à la municipalité. «Aucun autre propriétaire voudra venir s'installer ici, estime M. Lemieux. Certains pensent déjà à s'en aller.»

Enfin la facilité d'accès aux terres. «Dans le cours normal des choses, la municipalité encouragerait les PME en mettant toutes les infrastructures dont elles ont besoin en place. Dans notre cas, c'est le contraire, déplore M. Lemieux, le conseil veut nous donner encore plus de difficultés. Il est vrai que nous ne sommes pas en pleine ville, mais nos exploitations agricoles et forestières emploient tout de même six

personnes à temps plein et trois à temps partiel. Que le conseil le veuille ou non, nous aidons l'économie de la municipalité, même si nous ne sommes pas très visibles.»

Le groupe d'opposants demandent donc à la municipalité le statu quo dans ce dossier. «On nous dit que c'est pour des raisons économiques, mais ces chemins ne coûtent pas très cher d'entretien: ils ne sont même pas ouverts l'hiver et l'été, quelques-uns d'entre nous s'occupent de passer la gratte. C'est nous qui faisons les plus gros travaux!»

Le conseil doit rendre sa décision à la prochaine assemblée publique du 4 décembre.



Gilles Lemieux

Le maire Langevin veut connaître toutes les données de la RRSSS-E

Coaticook s'inquiète du temps de réponse des ambulances

Jean-François GAGNON

Coaticook

Malgré les explications fournies par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, le maire de Coaticook, André Langevin, n'entend pas en rester là dans une affaire de temps-réponse impliquant Ambulance Coaticook.

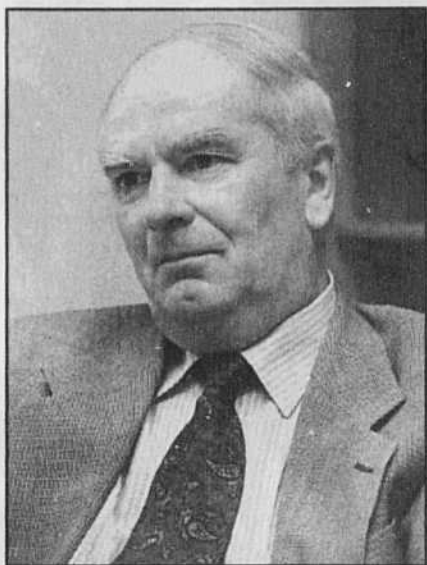
«On veut en savoir plus long relativement à la méthode utilisée pour calculer le temps-réponse dans ce cas précis. Par exemple, on se demande à partir de quel moment exactement le chrono a démarré et s'est arrêté», dit le maire Langevin.

Toute l'affaire remonte au matin du 5 septembre, quand un passant est tombé, sur la rue, à deux pas de l'hôtel de ville.

Selon les autorités de la Ville, Ambulance Coaticook aurait mis 17 minutes avant d'arriver sur les lieux.

Selon la Régie, par contre, il ne se serait écoulé que 10 minutes entre le moment de l'appel à la centrale 9-1-1 de Sherbrooke et l'intervention des ambulanciers auprès de l'infortuné. Dans une courte missive envoyée à la Ville, la Régie indique que l'appel au 9-1-1 aurait été effectué à 8h58, le matin du 5 septembre, puis que les ambulanciers auraient été sur place à 9h08.

Une des raisons qui amènent le



André Langevin



Jean-François Héroux

maire à s'interroger dans ce dossier, est le fait que c'est le directeur du service d'incendies, André Lafaille, qui a été l'un des premiers à prêter main-forte au malheureux. Or selon les données de M. Lafaille, on a téléphoné à 8h55 au 9-1-1 et le véhicule d'urgence se pointait à 9h12 sur le lieu de l'accident.

Siégeant lui-même au conseil d'administration de la Régie, le maire Langevin entend profiter de la prochaine rencontre de l'organisation pour questionner davantage la méthode de calcul du temps-réponse dans cette affaire.

Le propriétaire déçu

Quant à lui, le propriétaire d'Ambulance Coaticook, Jean-François Héroux, se montre satisfait de la réponse de la Régie régionale. «Elle démontre que nous avons fait notre boulot dans un temps excellent», lance-t-il.

Pendant, il confie être déçu par l'attitude de «certaines personnes» impliquées dans ce dossier. «C'est trop facile de ternir l'image de gens ou d'organisations, explique M. Héroux. Ce débat n'aurait pas dû se retrouver sur la place publique si rapidement.»

La Régie refuse de modifier les horaires

Coaticook (JFG)

Le propriétaire d'Ambulance Coaticook, Jean-François Héroux, a récemment fait une proposition précise à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, en vue d'améliorer le temps-réponse de ses véhicules d'urgence. Il a toutefois essuyé une réponse négative de la part de la Régie.

La proposition de M. Héroux consistait en des modifications aux horaires de travail de ses ambulanciers. Il voulait que, entre 7h30 et 19h29 chaque jour, ses hommes soient assis dans deux véhicules à attendre les appels, et que de 19h30 à 7h29, un horaire de faction soit en vigueur, avec une seule ambulance.

Pour faire justifier sa demande à la Régie, M. Héroux explique que quelque 70 pour cent des appels d'urgence logés à son service le sont entre 7h30 et 19h29. «Donc, en ayant des hommes directement dans les ambulances au cours de cette période, on répondrait déjà au deux tiers des demandes avec une efficacité accrue», remarque-t-il.

C'est pour ne pas accroître les coûts d'opération de son entreprise que M. Héroux propose que les horaires des ambulanciers demeurent de faction entre 19h30 et 7h29 et qu'il n'y ait aussi qu'un véhicule sur la route entre ces heures.

«Inacceptable»

Pour la Régie, c'est justement le fait qu'il n'y aurait qu'un seul véhicule d'urgence en service pour la région de Coaticook, entre 19h30 et 7h29, qui rend la proposition.

«Admettons qu'un véhicule doive acheminer un patient vers Sherbrooke durant la nuit, la région de Coaticook se retrouverait alors desservie par aucune ambulance. C'est tout à fait impensable», indique Louise Lemire, responsable des services pré-hospitaliers d'urgence pour la Régie régionale de la santé et des services sociaux.

À cela, le proprio d'Ambulance Coaticook rétorque que deux ambulanciers pourraient être de garde, entre 19h30 et 7h29. «Ma convention collective prévoit que j'aurais la possibilité d'agir ainsi», dit-t-il.

Toutefois, là n'est pas l'avis de Louise Lemire. «D'ailleurs, il faut savoir que les ambulanciers sont soumis à des règles très strictes et qu'ils ont l'obligation de ne jamais être à plus de cinq minutes de leur ambulance.»

Mme Lemire ajoute que l'idée ne serait pas acceptable parce qu'elle créerait un cas d'exception. «Des villes comme Asbestos et Lac Mégantic voudraient un traitement équivalent à celui consenti à la région coaticookoise.»

Des plaintes

En ayant recours au système proposé, Jean-François Héroux croit qu'on diminuerait passablement le nombre de plaintes.

Les plaintes concernant le service ambulancier de la région coaticookoise seraient «fort nombreuses», selon les aveux même de Louise Lemire. «Je ne considère pas que l'utilisation du système alternatif de M. Héroux solutionnerait quoi que ce soit, en ce qui concerne ces plaintes, mentionne l'employée de la Régie régionale.

Pour un beau manteau!

Du choix pour hommes et femmes

20 RABAIS DOLLARS **manteaux LANGLOIS**

Valide jusqu'au 30 novembre 2000

Applicable sur tout achat de 200 \$ et plus à prix régulier. Pour être valide, présentez ce coupon avant la facturation. Limite un coupon par client, par achat. Découpez et apportez.

200, rue Notre-Dame Est, Victoriaville Tél. : (819) 752-4536

Vous n'êtes qu'à 45 minutes d'un beau manteau

Ouvert le dimanche de 12 h à 16 h

Faites vite! La promotion se termine le 26 novembre 2000

VOYEZ comment on vous fait ÉPARGNER!

- Réfrigérateur 60\$ en bons d'essence
- Laveuse 50\$ en bons d'essence
- Ensemble laveuse sècheuse 80\$ en bons d'essence
- Cuisinière autonettoyante 60\$ en bons d'essence
- Lave-vaisselle 40\$ en bons d'essence
- Cuisinière 40\$ en bons d'essence
- Cuisinière 30" 499\$ 40\$ en bons d'essence
- Laveuse «Catalyst» 80\$ en bons d'essence
- Sécheuse «Catalyst» 80\$ en bons d'essence

Inglis APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS

Innovation Inglis!

Catalyst Le meilleur système de détachage de l'industrie!

Senseon Le temps de séchage le plus court de l'industrie!

Cuisinière 30"

- Surface de cuisson relevable
- Lumière de four
- Porte en métal

Laveuse «Catalyst»

- Super capacité Plus
- 3 vitesses
- 5 niveaux d'eau
- Distributeur d'assouplissant et de détergent

Sécheuse «Catalyst»

- Super capacité Plus
- 6 niveaux de température
- Réduit le temps de séchage jusqu'à 20 minutes

Offre valable sur les appareils Inglis et Whirlpool. Achat minimum requis 400\$. Détails en magasin. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Les photos peuvent différer des modèles en magasin.

MEUBLES SÉLECTION Bureau & Bureau

600, rue Galt Ouest Sherbrooke 569-9585

LES LABORATOIRES BLANCHARD

• Une juste VISION DU MONDE



Depuis 25 ans déjà, l'équipe des Laboratoires Blanchard conçoit, fabrique et distribue de par le monde des produits qui surclassent les plus hauts standards de qualité tout en offrant un confort et des performances visuelles inégalés.

ans
25
1975 • 2000

Faisant désormais figure de navire amiral en tête de l'industrie des lentilles de spécialité, la belle équipée des Laboratoires Blanchard mérite d'être relatée.

Depuis les tous débuts, l'accueil enthousiaste réservé aux produits des Laboratoires Blanchard par les professionnels de la vue ne s'est jamais démenti. C'est ainsi qu'encouragé par une percée retentissante sur le marché canadien, l'équipage des Laboratoires Blanchard entreprit bientôt de conquérir l'Amérique.

Au milieu des années 1980, on décida de faire escale à Manchester, Nouvelle-Angleterre. L'établissement de cette tête de pont hors des frontières canadiennes allait s'avérer déterminante. En effet, les produits développés par les Laboratoires Blanchard, connurent un succès instantané. Distribuée sous la marque de commerce Essential®, la lentille multifocale mise au point par les Laboratoires Blanchard, n'allait pas tarder à devenir la plus vendue en Amérique.

Conceptrice et seule dépositaire de la marque S-Form Technology®, une méthode de fabrication unique au monde, l'entreprise allait bientôt connaître le même succès en Europe.

Au tournant du nouveau millénaire, les produits des Laboratoires Blanchard débarquent en terre australienne et néo-zélandaise.

Ce beau et long périple, qui nous a menés sur trois continents, n'aurait toutefois pu se réaliser sans la participation soutenue d'équipiers consciencieux et compétents. Notre fier équipage est aujourd'hui composé d'une cinquantaine de techniciens et techniciennes animés du même enthousiasme et partageant l'engagement qualité qui a permis aux Laboratoires Blanchard d'élargir leurs horizons et de développer une juste vision du monde.

**Et le périple ne fait
que commencer...**

LES LABORATOIRES
Blanchard
LENTILLES DE CONTACT